

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES D'ART

VIème Congrès
Naples et Palerme, 16-22 Septembre 1957

THEME II

VIE QUOTIDIENNE ET VALEUR DES FORMES

Rapporteur: Sir Herbert READ

Nous commencerons par exprimer un doute sur la signification précise du titre choisi par nos collègues italiens pour ce thème. Je suppose-rais qu'on nous demande de discuter l'importance des valeurs esthétiques formelles dans les objets de la vie quotidienne, c'est à dire dans les produits de la machine des usines: le dessin industriel.

Bien avant l'ère de la mécanique, on faisait déjà une distinction valable entre les "beaux" arts et les arts mineurs, entre l'artiste et l'artisan. C'était essentiellement une distinction de vocable et n'impliquait pas d'évaluation esthétique. L'être humain, avec sa sensibilité, était directement engagé dans la création de valeurs formelles: il était en contact direct avec la matière.

La machine a séparé l'artisan de la matière et c'est ce qui a donné naissance à un nouveau problème d'esthétique.

Passons en revue les stades essentiels de la création d'une oeuvre d'art:

1) sensibilité envers une matière - possibilité de la vertu d'une certaine matière (peinture, pierre, métal, argile...). L'indispensable sensibilité de base sans laquelle il n'y a pas d'oeuvre d'art.

2) assimilation inconsciente ou imitation d'une forme-archétype. La matière appréhendée est alors, indépendante, formée dans le moule de la perception et de la connaissance humaines. Psychologiquement parlant, ce stade représente l'oscillation de l'activité créatrice entre les couches superficielles et profondes de l'inconscient humain.

3) adaptation intuitive de telles formes (appréhendées avec la sensibilité et formées indépendamment) à une situation extérieure - l'"intuition" que de telles formes s'adaptent à une situation donnée. L'articulation interne de ces formes-archétype (tels que: style, "manière" d'un artiste, métaphore, imagination).

La "situation extérieure" peut être une situation de sentiments (par exemple rapport émotionnel avec une autre personne ou un groupe de personnes, ou avec un paysage), mais en art "les myriades de formes de la subjectivité" (Susanne Langer) nécessitent une corrélation objective avec la matière formée. Dans les arts "nobles" et dans l'artisanat, l'artiste commence à créer avec un sentiment qu'il a besoin d'exprimer, mais plus probablement avec la manipulation de la matière et la construction des formes (sensation plus connaissance) et la création qui en sort est alors associée à une situation de sentiments. Mais la même oeuvre créée alors peut avoir différentes significations émotives pour différentes personnes (par exemple un masque africain a une signification pour l'homme de la tribu qui l'a fait et une autre pour l'esthète européen). Mais sa signification sensible et formelle est universelle.

Sur la base de cette analyse sommaire du procédé artistique on peut soutenir que les objets de la vie quotidienne doivent posséder les mêmes qualités sensibles et formelles qui sont la base de toute oeuvre d'art, mais que leur rapport avec une situation extérieure (ici, la vie quotidienne) n'est pas nécessairement une situation de sentiments. Nous ne rechercherons pas d'expression émotive dans les produits de la machine. L'adaptation à la situation extérieure (troisième stade de la création artistique) est justifiée par le sens de son conditionnement-conditionnement par rapport à un but donné. Cette "intuition" du conditionnement est suffisante pour donner une justification esthétique à un produit industriel, compte tenu toujours du fait que les conditions de base de l'oeuvre d'art (exploitation sensible des vertus de la matière) existent. On peut se demander s'il y a quelque adaptation de la matière aux modèles-archétype de la perception humaine, mais on n'a qu'à analyser par exemple les formes typiques de l'architecture moderne pour démontrer leur présence. Le "modulus" n'est jamais arbitraire. C'est une forme-archétype basée sur les proportions expérimentées du corps humain. (Il est possible, comme un certain critique l'a soutenu, que toutes les valeurs formelles des arts plastiques soient étroitement liées avec le corps humain).